

PRÉCURSEUR

Revue d'information missionnaire

Volume XXX no I, Janvier-Février 1978



PRÉCURSEUR

Revue d'information missionnaire publiée par les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception avec l'autorisation de l'Ordinaire de Montréal.



NOTRE COUVERTURE:

Sur la voie élevée qui conduit à Taroko, ville située au sud-est de Taipei, on peut admirer cette porte magnifique. C'est une véritable oeuvre d'art de style typiquement chinois.

Directrice et Rédactrice en chef:
Réjane Gaudet, m.i.c.

Collaboratrices à la rédaction:
Équipe M.I.C.

Recherchiste:
Jeanne d'Arc Nolin, m.i.c.

Services artistiques:
Fleur-Ange L'Heureux, m.i.c.
Isabelle Ethier, m.i.c.
Anita Julien, m.i.c.

Secrétariat de l'AMIC et Diffusion:
Équipe M.I.C.

Abonnement: 1 an \$3.00
2 ans \$5.00
à l'étranger \$4.00

Pour tout changement d'adresse s'il vous plaît, faire parvenir l'ancienne et la nouvelle.

Adresse:
AMIC
C.P. 157
Succ. Laval-des-Rapides
Ville de Laval, Qué.
H7N 4Z4
tél.: 663-6210

Imprimerie:
Librairie Beauchemin Limitée

SOMMAIRE

ÉDITORIAL:	Toi... Moi... Étrangers ou Frères	1
Taiwan:	La plus petite mais non la moindre	3
Japon:	Shigeru Toyama, l'un des plus grands violonistes Japonais actuels	8
Hong-Kong:	Opération-Vie	12
Montréal:	Il s'est penché sur son humble servante	16
Montréal:	Nos partantes	20
Montréal:	En pensant à Terre des Hommes	22
Madagascar:	Lettre ouverte à une amie	24
Rimouski:	Une expérience... un défi	28
Montréal:	Courrier MIC	30
Montréal:	Nécrologie	31
Montréal:	Amic-Précurseur	32

Dépôt légal: Bibliothèque Nationale du Québec ISBN 0315-9671

Courrier de la deuxième classe. Enregistrement no 0357. Port de retour garanti.



TOI... MOI...

Étrangers ou Frères?

Toi... moi... **ÉTRANGERS?** Tel est le thème de la Semaine de Prières pour l'Unité des chrétiens du 22 au 29 janvier prochain.

Ce thème m'est une interpellation claire, directe, personnelle. Il m'oblige à **te** regarder droit dans les yeux. Toi qui es là, en face de moi. Ou près de moi. Ou loin de moi. Et à me poser la question: toi qui es autre que moi, qui es-tu pour moi? Un étranger ou un frère? En somme, c'est l'un ou l'autre. Je n'ai pas le choix.

J'ai interrogé Jésus-Christ

Pour mieux voir clair en moi, j'ai ouvert mon Évangile. J'ai regardé vivre Jésus-Christ. Je l'ai écouté parler. Je l'ai regardé agir.

Conclusion: **Jésus fut l'ami, le frère de tous.** Avec des préférences marquées pour les petits, les mal-portants, les opprimés. Mais il n'a rejeté personne. Il a dit sa façon de penser à certaines personnalités du temps... Pourtant quand ils venaient à lui — même la nuit — je pense à Nicodème, il les accueillait très bien! Il n'a rejeté personne, pas même les percepteurs d'impôts... il en a choisi un comme apôtre!

J'ai interrogé l'histoire de l'Église

Avant de retourner à son Père, Jésus fut précis dans ses dernières volontés. "**Allez, de tous les peuples faites des disciples**". Comprenons des frères, puisque selon son enseignement nous sommes tous enfants du même Père, donc des frères!

Il y a deux mille ans de cela. Beaucoup d'apôtres ont suivi depuis Pierre et Paul et les autres. En passant par les Pères de l'Église, les moines, les fondateurs et les fondatrices

d'Ordres ou de Congrégations religieuses jusqu'à la mienne, ma fondatrice: Délia Tétreault.

Eux non plus n'ont rejeté personne comme Jésus. Et comme Lui aussi, ils ont toujours jeté leur dévolu sur les petits, les pauvres, les mal-aimés! Ils avaient compris. Pas d'étrangers dans la Maison du Père, tous des **FRÈRES**.

J'interroge l'actualité

Autrefois on parlait d'Églises dissidentes. Aujourd'hui on parle de "**Frères séparés**"! Autrefois on parlait de peuples infidèles. Aujourd'hui on parle de peuples non-chrétiens. Imperceptiblement peut-être, mais sûrement on se rapproche, on est en bonne voie. On est encore loin de la fraternité universelle, mais on la souhaite et on la désire, c'est déjà un bon point d'acquis.

Et moi... et toi... mon frère d'ici, ou de par-delà les mers, qu'ai-je à faire, qu'as-tu à faire pour hâter l'avènement de cette fraternité rêvée? Pour que nous ne soyons plus des étrangers l'un à l'autre?

Une réponse... un souhait

Un prophète qui s'appelait Michée a écrit ceci il y a bien longtemps: "On t'a fait savoir, homme, ce qui est bien, ce que le Seigneur réclame de toi: rien d'autre que d'accomplir la **justice, d'aimer avec tendresse** et de marcher humblement avec ton Dieu".

Et si c'était la bonne recette pour que toi et moi, qui que tu sois, ne soyons plus des étrangers, mais des frères? On peut toujours essayer. C'est mon meilleur souhait pour l'année qui commence. Si elle te réussit, fais-la connaître à tes proches, à tes amis. Qui sait?

Réjane Gaudet, m.i.c.

Semaine de Prière pour l'Unité des Chrétiens

DU 22 AU 29 JANVIER

Thème:

TOI... MOI... ÉTRANGERS?



Ce que Je vous commande,
c'est de vous aimer les
uns les autres.

Jean 15,17

Prière quotidienne pour l'Unité

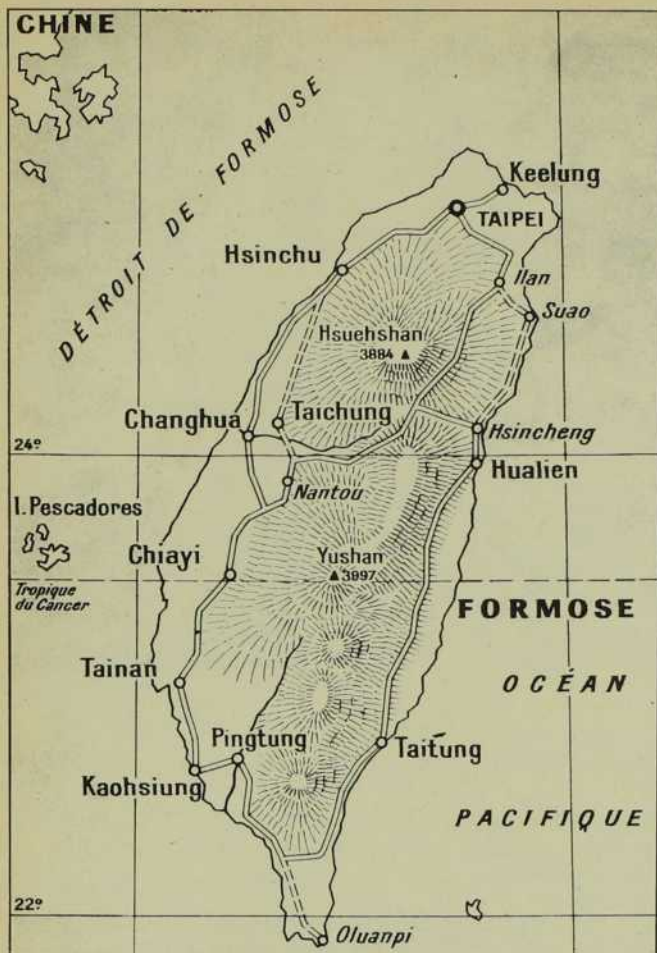
Père céleste,
en ton Fils, Jésus-Christ,
Tu nous as révélé le chemin, la vérité et la vie.
Par Lui, tu nous as commandé
de nous aimer les uns les autres.

En Lui,
nous tous, citoyens de diverses origines
dans un Canada qui se transforme
puissions-nous trouver
orientation, inspiration, confiance!

Que ton Esprit suscite
des attitudes de respect mutuel;
qu'il nous amène à nous mieux comprendre
et à nous entraider les uns les autres.

Forts de ton assistance,
avec audace et persévérance,
puissions-nous bâtir ensemble,
pour le bien de tous,
une société nouvelle
basée sur la vérité, la justice et l'amour!

AMEN



La plus petite

mais non la moindre

TAIWAN

Ce documentaire sur Taiwan, préparé par Jeannette Légaré, m.i.c. ouvre les premières pages d'une étude intéressante sur différents aspects de ce pays en pleine expansion. L'article, présenté dans ce numéro du Précurseur, traite surtout de la situation géographique et sociologique de l'île de Taiwan où l'auteur travaille comme missionnaire depuis plusieurs années.

Les prochaines éditions de notre périodique offriront à nos lecteurs la continuation de cette étude. Cordial merci à notre compagne pour sa fidèle collaboration, très appréciée de l'équipe de rédaction.

R.G.

Point de vue géographique

Elle s'appelait Formose depuis le 15^e siècle alors que des aventuriers portugais s'étaient écriés en l'abordant: "Ilha Formosa" (La belle île). Lors de sa visite en 1959, le Cardinal Agagianian déclarait: elle mériterait de se nommer: "Formosior" (plus belle encore).

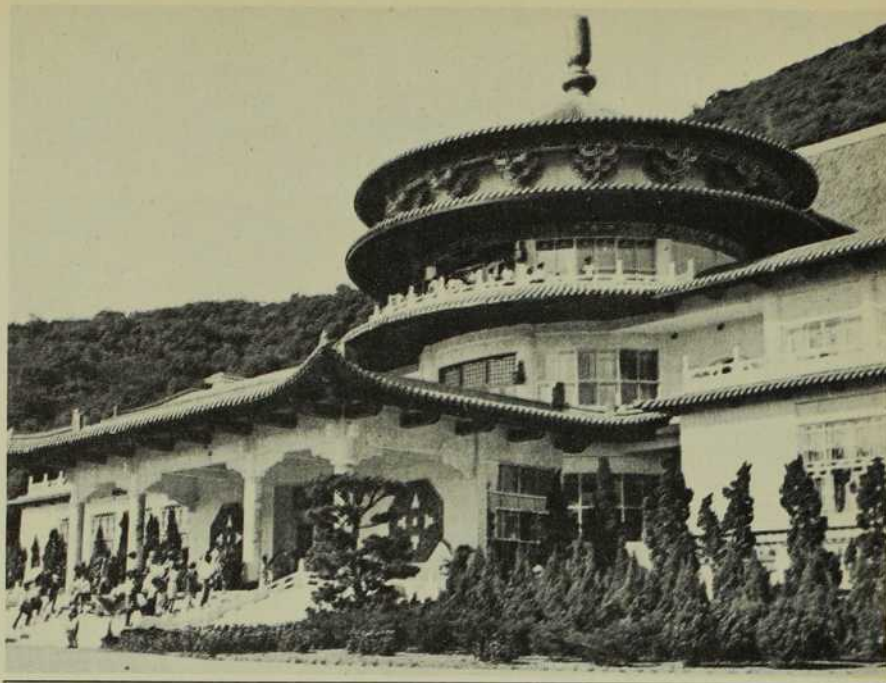
Après la deuxième guerre mondiale, le gouvernement lui a rendu son nom chinois plusieurs fois séculaire: TAIWAN. Il signifie: Baie des Terrasses.

Taiwan est la plus petite des provinces de Chine et possède une superficie de 35,961 km². Située entre le Pacifique, la mer de Chine et le détroit de Taiwan, l'île est équidistante de Shanghai et de Hong-Kong. Elle mesure 394 km de longueur par 144 km à son point le plus large. Deux chaînes de montagnes la divisent en deux parties. À l'est, une route rude et accidentée connue sous le nom de: "La Corniche" s'accroche au roc à des centaines de pieds au-dessus de l'Océan et serpente à travers des cîmes dont plusieurs dépassent 10,000 pieds d'altitude.

L'Hôpital catholique de Nan Ao, situé dans cette région, est desservi par un groupe de religieuses infirmières de notre Institut.

La chaîne de montagnes qui s'étend au centre, occupe près de la moitié de l'île, soit 270 km de longueur du nord au sud et de 80 km de largeur. On y trouve une soixantaine de pics d'une élévation de plus de 3,000 mètres. À cause de son site accidenté, un quart seulement des terres est arable. Les montagnes sont en majorité boisées. Les côtes de l'île sont peu accidentées, plutôt droites et dotées de trois

Ce superbe monument fut construit pour célébrer le centième anniversaire de naissance du Dr Sun Yat Sen, le père de la République de Chine.



ports internationaux: Keelung au nord, Hualien à l'est et Kaohsiung au sud. Un quatrième port est en construction vers le centre ouest à Taijung.

Taipei en est la capitale et compte 2,055,506 habitants selon le recensement de mars 1977. Nous y retrouvons un poste très actif de Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception responsables d'une chapelle desserte et de la pastorale paroissiale. Deux autres groupes de M.I.C. travaillent à environ deux heures de voyage de la capitale. C'est dans le diocèse de Hsinchu que nous les retrouvons à Kwansi et à She Kwang. Le soin des malades dans un dispensaire, un jardin d'enfants et des retraites en plus de la pastorale paroissiale absorbent leur temps.

Le climat

Traversé par le tropique du Cancer, Taiwan offre un climat subtropical. Les pluies sont abondantes et le taux d'humidité élevé, surtout dans les massifs montagneux.

Les Îles Pescadore, un archipel de 64 îles dans le détroit de Taiwan, forment un comté de la Province de Taiwan. Taiwan est une partie intégrante de la Chine continentale tant au point de vue historique que culturel.

Organisation politique de Taiwan

La première mention de Taiwan dans l'histoire écrite de Chine remonte à l'époque de la dynastie "Han" 206 avant J.C. Plusieurs expéditions furent envoyées, mais ce n'est qu'au 12e siècle que les Chinois du continent commencèrent à y résider.

On peut dire que l'immigration importante commença avec le 17e siècle. Quand les Hollandais prirent l'île en 1624, la population chinoise se chiffrait à environ 30,000 h. En 1661, Koxinga, chef militaire chinois partisan de Ming, expulsa les Hollandais. En 1683 l'île devint une préfecture de la Province de Fukien. Ce n'est qu'en 1886 qu'elle devint une province de Chine.

En 1895, Taiwan sera cédé au Japon en conclusion de la première guerre Sino-Japonaise. La population d'alors était de deux millions et demi. L'occupation japonaise durera un demi-siècle et laissera ses traces sur ce coin de terre. On peut dire que l'occupation japonaise a été un des facteurs de la récente expansion économique de Formose.

À la conférence du Caire en 1943, le Président Chiang Kai-shek obtint de Franklin D. Roosevelt et de Winston

Churchill, qu'à la fin de la guerre, Taiwan, Penghu (îles Pescadore) et la Mandchourie soient retournés à la Chine. Entente qui fut réaffirmée en 1945.

LES PREMIERS "60" ANS DE LA RÉPUBLIQUE DE CHINE

Six ans avant la guerre des Boxers, un étudiant en médecine Sun Yat-sen essaya mais sans succès de persuader le Premier Ministre Li Hung-chang de promouvoir une réforme.

L'année suivante, ce jeune patriote tenta sa première révolution contre les Mandchus, dans le sud de la Chine à Canton, mais il échoua. Par la suite, il essaya plusieurs fois jusqu'à ce qu'à la tête de ses adeptes il remporte la victoire à Wuchang, ville centrale de la Chine. En ce 10 octobre 1911, la première République asiatique était née!

Élu Président provisoire, Dr Sun Yat-sen prit en mains les pouvoirs gouvernementaux. La tâche ne fut pas facile. Il lui fallut lutter contre les ambitions illimitées de Yan Shih-kai qui voulait se faire nommer empereur. Dr Sun tint bon. Il voulait bâtir une nouvelle Chine affranchie des usurpations impériales et basée sur les "Trois Principes du Peuple": Liberté, Égalité et Fraternité.

Cependant, Dr Sun mourut en 1925 sans avoir vu la pleine réalisation de son rêve. Toutefois, la nouvelle République fut assez fortunée pour trouver parmi les disciples du Fondateur, un jeune homme Chiang Kai-shek, dont le dévouement et l'habileté sauraient poursuivre la tâche inachevée.

Maints obstacles devaient venir entraver le succès de Chiang: l'invasion communiste, les huit ans de guerre Sino-Japonaise, sans parler des intrigues sans nombre, des transfuges, etc. Une élection générale fut tenue en 1947. Chiang fut élu Premier Président de la nouvelle République. La guerre et l'invasion communiste prenant de plus en plus d'ampleur, le nouveau gouvernement dut quitter la Chine continentale pour s'établir dans la Province insulaire de Taiwan. À cette occasion quelque deux millions de compatriotes suivirent leur chef.

Structure du gouvernement

La République de Chine, (Taiwan) est une démocratie constitutionnelle ayant cinq systèmes de pouvoir: les Conseils exécutif, législatif, judiciaire, d'examen et de contrôle. En 1967 un nouveau Conseil était formé: celui de la Sécurité Nationale.

On compte trois partis politiques dans la République: le Parti Nationaliste fondé en 1894 (Kwomintang), le Parti de la Chine en 1923, et le Parti Socialiste de la Chine Démocratique en 1946.

En mars 1972, le Président Chiang était élu pour un cinquième mandat de six ans. Mais le 4 avril 1975, la mort devait ravir ce chef d'État, lequel sera pleuré par ses compatriotes comme bien peu l'ont été à travers les siècles. Et depuis, le vice-président Yen Chia-Kan dirige la politique du pays, assisté du fils de Chiang Kai-shek: Chiang Jing-gwo comme vice-président.

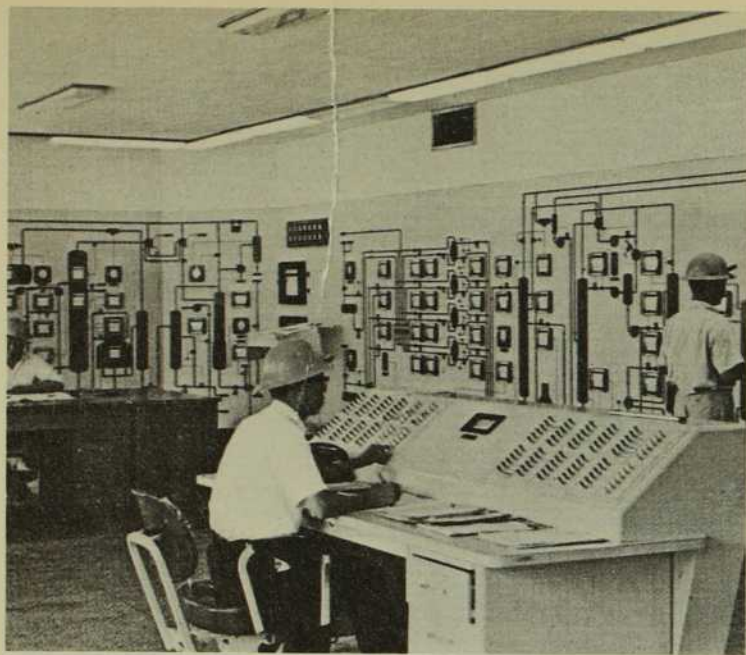
Actuellement Taiwan travaille activement à la réalisation d'un ensemble de dix projets de base. Dans un avenir prochain, le pays espère prendre une place enviable parmi les contrées dites développées. L'essor économique y fait des progrès remarquables, si bien que les étrangers vivant au pays ou



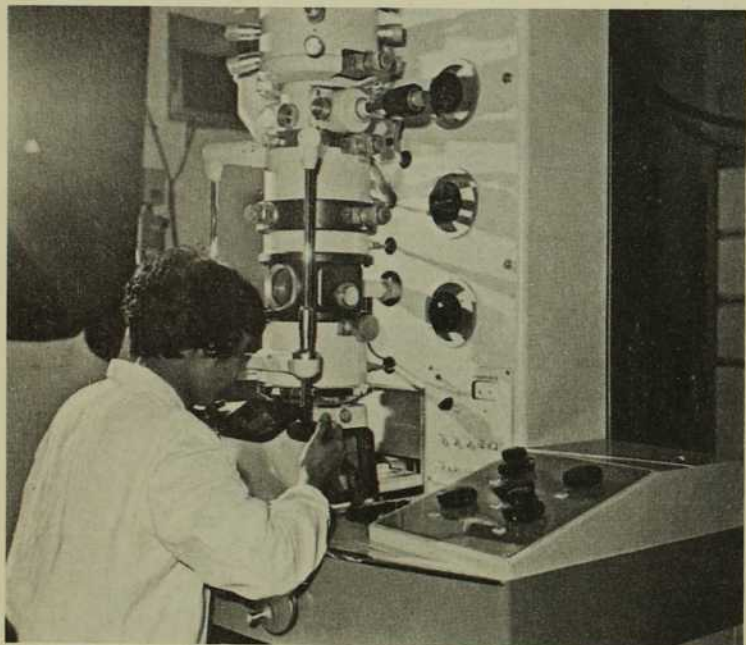
Des calculatrices les plus modernes ont été installées dans la plupart des bureaux du gouvernement comme dans de nombreuses compagnies privées de Taiwan.



Ces jeunes céramistes s'essaient à des créations modernes mais demeurant dans la tradition des merveilleuses porcelaines de la Chine ancienne.



Le pouvoir d'électricité à Taiwan s'est élevé en quelques années de 4 à 14 millions de kilowatts-heures.



Des produits pharmaceutiques de grande qualité sont fabriqués à Taiwan et exportés dans tout le Sud-Est de l'Asie. La demande en est toujours croissante.

simplement de passage, peuvent se procurer sur place tout ce qu'ils désirent.

Point de vue sociologique

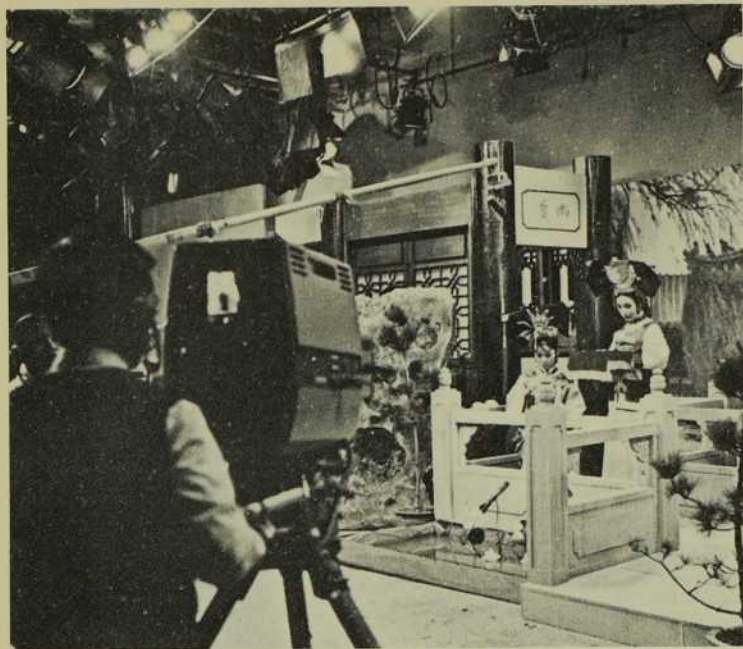
Le dernier recensement de Taiwan déclarait en mars 1976 une population de 16,218,820 personnes. Pour venir en aide à cette population, le programme de sécurité sociale offre les assurances, l'assistance sociale, le bien-être général et le développement de la communauté. Les programmes d'assurance comprennent principalement les assurances de travail des ouvriers et celles des employés du gouvernement. Ce dernier groupe inclut les membres des institutions publiques d'enseignement. L'assistance sociale fondée en 1950 s'occupe surtout des opérations d'assistance dirigées vers la Chine continentale. En plus, on s'occupe d'aider les réfugiés chinois à Taiwan ou à l'étranger sur le plan éducatif. Quant aux intellectuels, ils reçoivent aussi assistance de cet organisme.

Récemment, le gouverneur provincial de Taiwan déclarait être déterminé à bâtir une société paisible et prospère. Ses deux objectifs: créer plus de richesse, bannir la pauvreté.

Un plan élaboré d'aide aux nécessiteux a été lancé en trois phases: court terme, terme médium, long terme. Il s'agit de découvrir et d'éliminer les causes de la pauvreté et de subvenir aux besoins immédiats des nécessiteux. On espère ainsi secourir 70,000 familles dans le besoin. Ce plan nécessite les efforts concertés du gouvernement, de la société et des pauvres eux-mêmes.

La santé publique

Les régions chaudes et humides sont habituellement des endroits propices aux maladies. Toutefois on peut dire que Taiwan est devenu l'un des pays les plus salubres du monde. Diverses maladies telles que la malaria, le choléra, la petite vérole ont été combattues avec succès. Actuellement on dénombre 77 hôpitaux publics et 216 hôpitaux privés. Des centaines de cliniques publiques, un nombre incalculable de cliniques privées et mobiles aident à maintenir la santé du peuple.



Trois stations de télévision transmettent programmes et films à travers l'île. Les appareils sont de fabrication taiwanaise.

Ces divers établissements emploient plus de 44,000 personnes détenant un diplôme médical.

Les Mass-Media

La circulation des journaux à Taiwan est d'environ une copie par dix personnes. On compte trente et une agences de presse, dont deux anglaises. De plus, une prolifération de 1,500 revues de tous genres garnit les étalages des distributeurs. Ajoutons à cela les 84 périodiques publiés par les Chinois d'outre-mer et offerts un peu partout; nous aurons ainsi une idée du service des nouvelles de l'île.

Quant aux stations de radio, Taiwan possède probablement le plus grand nombre de stations "per capita": 110 en sillonnent les airs. Les postes receveurs se chiffrent à trois millions, ce qui fait un à trois appareils par famille. Un total de programmes totalisant 550 heures par jour sont diffusés en dix-sept langues ou dialectes.

En 1962, les deux premières stations de T.V. étaient établies pour fin éducative et commerciale. En 1969, une seconde station commerciale fut inaugurée, apportant l'avènement de la T.V. en couleur. Enfin, une troisième station commerciale prit son essor le 31 octobre 1971. On peut y sélectionner des programmes aussi variés que ceux-ci: cours au niveau collégial ou commercial, nouvelles, art dramatique, sport, chants, danse et autres. La majorité des films proviennent des États-Unis et 90% des présentations sont en couleur. En décembre 1974 il y avait environ 1,000,000 d'appareils de T.V. en usage. La plupart sont fabriqués à Taiwan tout en utilisant des pièces composantes importées.

En résumé, nous pouvons affirmer que Taiwan avance d'un pas ferme sur la voie du développement et du progrès vers des horizons de plus en plus larges et prometteurs!

Jeannette Légaré, m.i.c.



L'une des grandes artères commerciales de Taipei, Chunghua Shangchang qui signifie: Arcade de Chine.



Shigeru Toyama

*L'un
des plus
grands
violonistes
Japonais
actuels*

Le 11 août dernier, le célèbre violoniste Japonais, Shigeru Toyama de passage à Montréal donna un concert à notre maison de Pont-Viau. L'exceptionnel talent de cet artiste a émerveillé et conquis son auditoire.

Afin de connaître davantage la personnalité et la carrière de M. Toyama, nous avons interrogé notre compagne Lucille Ménard, m.i.c. directrice du département musical de notre École St-François-Xavier de Wakamatsu au Japon, actuellement en congé au pays.

Réjane Gaudet

— *Lucille, tu connais bien, M. Toyama. Voudrais-tu nous renseigner sur cette célébrité devenue internationale?*

— Bien volontiers et ce m'est un réel plaisir de le faire. Shigeru Toyama est né à Tokyo en 1935. Dès l'âge de quatre ans il commence ses études de violon. À onze ans, il est l'élève du grand violoniste Alexander Mogelevsky du Conservatoire de Moscou. Shigeru étudie avec lui jusqu'à son décès en 1951. De 1951 à 1953, il continue ses études musicales par lui-même.

C'est en 1953 que débute sa carrière internationale: il donne son premier récital. Les critiques du temps sont alors saisis par la remarquable virtuosité de ce jeune violoniste. Aussi dès 1954, Toyama entre à l'Orchestre Philharmonique de Tokyo et y occupe le poste de premier violon avec grand succès. Il est à l'époque le premier violon le plus jeune du monde. Il a 22 ans.

— *La carrière musicale de Shigeru Toyama ne s'est pas limitée à son pays natal, le Japon, à ce qu'on m'a dit.*

— En effet. En 1957, M. Toyama quitte l'Orchestre de Tokyo afin de poursuivre sa carrière de soliste. En 1960, il fait une longue tournée de concerts dans plusieurs pays d'Europe: l'Allemagne, l'Autriche, les Pays-Bas, l'Italie, l'accueillent tour à tour. Au Luxembourg il accompagne, comme soliste, l'Orchestre Philharmonique ABC dirigé par Hidemaro Konoé et il exécute, entre autres, jusqu'à dix fois le Concerto de Beethoven. La presse de Hanovre écrit alors qu'il est incroyable qu'un Asiatique puisse nous enseigner l'esprit de Beethoven!



— *M. Toyama a-t-il fait aussi bonne figure dans son propre pays?*

— Oui, bien sûr. En 1963, il fonde le Quatuor Amati tout en continuant sa carrière de soliste. L'année suivante, il dirige l'Orchestre Philharmonique de Tokyo qui exécute le Concerto No 5 de Beethoven. En tant que chef d'orchestre il suscite alors l'admiration des critiques les plus sévères.

Vers 1970, Toyama présente un récital de violon et dirige l'Orchestre au Tokyo Hibiya Hall. Cet événement artistique produit au Japon un retentissement extraordinaire. Il entre ensuite comme soliste dans l'Ensemble Vivaldi de Tokyo et y occupe le poste de premier violon.

À l'automne de 1970, Toyama est à Londres. Il donne un récital au Wigmore Hall de Londres avec le célèbre Geoffrey Parsons au piano.



Un moment de détente avant le concert. M. Toyama cause avec son accompagnatrice Mamie Martel, m.i.c. et son interprète Lucille Ménard, m.i.c.

En 1971, il entreprend une nouvelle tournée de concerts en Europe. On le retrouve en Allemagne, en Italie, en Belgique avec l'Ensemble Vivaldi de Tokyo en tant que violon solo et premier violon. Il reprend la route de ces trois pays en 1973 avec le même Ensemble Vivaldi et le même poste de violon solo. La presse de Francfort, entre autres, ne tarit pas d'éloges sur le jeu exceptionnel de Toyama et assure que ce violoniste joue avec une aisance parfaite. Les autres critiques sont unanimes à reconnaître en lui un violoniste de première classe.

Accompagné du pianiste Hans Kann il joue à Tokyo et à Osaka toutes les sonates de Mozart quatre jours consécutifs!

— *A ce que je vois, M. Toyama réalise des performances musicales assez rares.*

— Oui et ce n'est pas l'unique. Sa meilleure performance est sans doute d'avoir joué, à l'occasion d'un même concert, trois grands concertos avec les trois célèbres violons, je cite:

le Concerto No 1 pour violon de Bruch avec le Guarneri de Gesu 1735

le Concerto de Sibelius avec le Guarneri 1730

le Concerto de Beethoven avec le Stradivarius Sunrise.

— *Impressionnant ce curriculum vitae! Mais comment as-tu eu le privilège de connaître M. Toyama?*

— Un ancien élève de violon de notre compagne Soeur Rita Blais me rencontre un jour et me dit à peu près ceci: "Soeur Lucille, il faut que je vous présente un grand ami violoniste. Je vous apporte un de ses disques: faites-en l'audition et à la première occasion, je vous fais connaître cet ami." L'audition du disque m'a vite convaincue de l'exceptionnel talent de son auteur. Quelque temps après, M. Toyama car c'était lui, vient à Wakamatsu présenter un concert. Je le rencontre avec les professeurs du département musical de notre École et décision est prise d'organiser un récital pour nos élèves de musique, leurs parents et les musiciens de la ville. Le talent extraordinaire et la remarquable personnalité de Toyama ont tôt fait de nous enthousiasmer. J'ai eu alors la chance de causer longuement avec lui. C'est au cours de cet entretien qu'il m'exprima son grand désir de venir au Canada et aux États-Unis. "Je parcours l'Europe depuis plusieurs années pour des tournées de concerts, me dit-il, je serais particulièrement heureux de tenter maintenant l'expérience en Amérique. Mais ne parlant ni l'anglais ni le français il m'est difficile de communiquer avec votre pays."

— *Je devine que tu as alors offert à M. Toyama de te faire son interprète?*

— Effectivement. Par l'intermédiaire de la directrice de l'École Vincent d'Indy, j'ai contacté par lettre quelques impresarios de Montréal. L'un d'eux m'a répondu qu'il était intéressé à rencontrer M. Toyama.

— *Je crois que 1977 était précisément l'année de ton congé en terre natale?*

— En effet. Dès mon arrivée à Montréal, j'ai rencontré cet impresario pour lui parler de mon ami Japonais. Je me suis offerte pour l'interpréter et lui rendre les services dont il aurait besoin au cours de son séjour ici.

— *Et c'est ainsi que nous avons eu l'honneur d'accueillir chez nous cet incomparable artiste. Je suppose que M. Toyama a été sensible à cette marque d'intérêt venant de la part d'une religieuse?*

— Doué d'une grande délicatesse notre invité fut en effet extrêmement touché de notre accueil. Comme il redoutait d'importuner ses voisins de chambre à l'hôtel, nous lui avons offert de faire ses pratiques de violon à notre résidence. C'est ainsi que nous avons bénéficié de plusieurs heures de merveilleuse musique et d'amical dialogue.

— *M. Toyama a-t-il été heureux de son séjour au Canada?*

— La beauté et l'immensité de notre pays l'ont vivement impressionné. Il me dit un jour: "Je ne comprends pas pourquoi vous quittez un si beau pays pour venir au Japon!" Ceci m'a donné l'occasion de lui expliquer le but de notre vocation religieuse missionnaire. Il parut particulièrement touché quand je lui dis que nous n'allions pas d'abord dans son pays pour christianiser les gens coûte que coûte. Mais pour nous faire proches d'eux, essayer de les comprendre, de les écouter de leur apprendre le sens que le Christ a donné à la vie, à la souffrance, à la mort, car le Christ n'est pas venu enlever la souffrance dans le monde mais nous apprendre comment la porter et pourquoi.

Vous êtes pour moi une interrogation m'a-t-il dit alors. Vous donnez votre vie gratuitement pour nous, Japonais, qui sommes pour vous des étrangers!

— *Je devine alors pourquoi il a offert spontanément de donner un concert gratuit aux membres de notre Congrégation.*

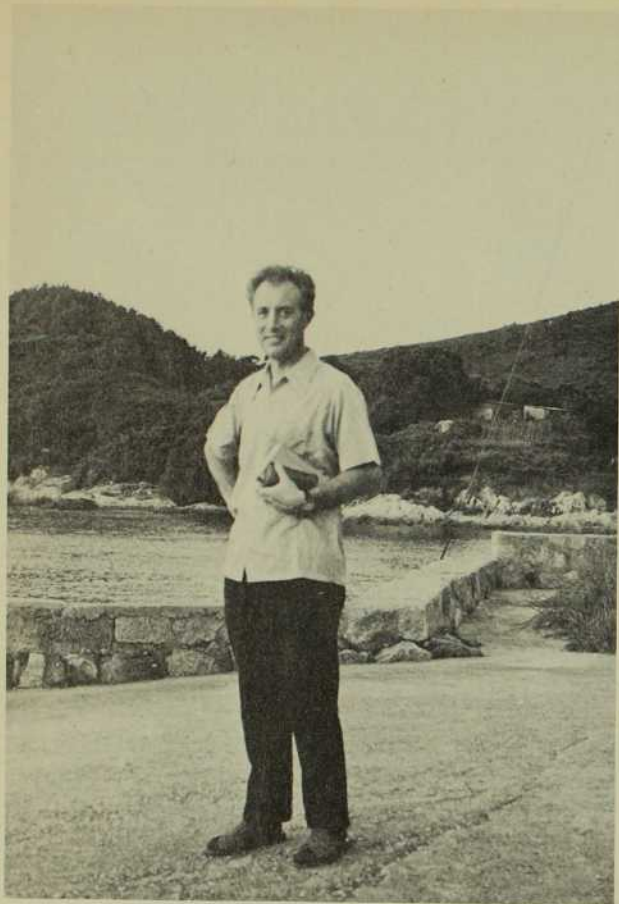
— Exactement. En reconnaissance de ce que vous faites pour moi et comme vous appartenez à un groupe communautaire, je suis heureux de vous offrir un récital, m'a-t-il proposé un jour.

— *Et c'est ainsi qu'en ce 11 août 1977, les murs de notre salle de réception ont enregistré des harmonies d'une merveilleuse qualité exécutées par un artiste génial, peut-être le plus grand violoniste de nos temps.*

Merci, Lucille, de nous avoir permis ce régal artistique. Merci à l'accompagnatrice de M. Toyama, Soeur Mamie Martel, m.i.c. directrice de notre École de musique de Manille, actuellement en congé au pays.

À M. Toyama, notre profonde gratitude pour ce qu'il nous a fait vivre pendant les deux heures de son inoubliable concert. Nous lui souhaitons de nombreux engagements chez nous et qu'il soit accueilli pour ce qu'il est: un très grand artiste doublé d'une attachante personnalité.

HONG KONG



Le Père Eneas Tapella qui fut le grand ami des pauvres et des jeunes à Hong Kong.

Opération- **VIE**

Colette Soucy, m.i.c.



Une dizaine de jours après mon arrivée à Hong Kong j'ai vu de mes yeux et vécu de tout mon être une aventure pascale... une fête pas comme les autres. Voici en résumé les grandes lignes de cette expérience inoubliable que j'appelle: "OPÉRATION-VIE".

Trouble-fête?

Mardi, le 29 mars, un téléphone fait part aux M.I.C. de Hong Kong d'une triste nouvelle. Le Père Eneas Tapella, p.i.m.e. ami personnel du personnel de notre École Good Hope, vient d'avoir un terrible accident de moto. Ce dernier était accompagné d'un jeune homme chinois, David Wong. David est à peine âgé de 20 ans et est membre actif de la "Family of God" qui, de façon spéciale, se voue aux handicapés physiques et aux retardés mentaux. Partageant la même moto, le Père Tapella et David reviennent précisément d'une tournée en vue de l'aménagement d'une cantine pour un camp de ces handicapés. Ils sont heureux. Ils ont le coeur débordant de la joie de donner. Tout allait bien quand soudainement, pour une raison encore inconnue, le conducteur perd tout à fait le contrôle de son véhicule. violemment, les deux passagers sont cruellement projetés sur la chaussée. Comme conséquence, le Père Tapella est grièvement blessé tandis que David s'en sauve avec de légères fractures et de nombreuses égratignures. En vitesse, une ambulance est demandée et les deux victimes de l'accident sont transportées à l'hôpital Queen Mary's de Hong Kong. Sur son lit d'hôpital notre ami souffre atrocement et ne cesse de perdre son sang. Pis encore, on est incapable d'arrêter l'hémorragie. La situation inquiète le personnel médical de Queen Mary's qui n'épargne rien pour soulager et sauver ce vaillant missionnaire.

De la panique: "ON N'A PLUS DE SANG!"

Durant les premières 24 heures à Queen Mary's, plus de 14 pintes de sang sont transfusées au Père Tapella. Mais ça ne suffit pas encore. L'hémorragie continue toujours. Et il y a de la panique dans l'air car la réserve de sang est épuisée. Que faire? Il n'y a plus de sang et l'hémorragie ne cesse pas.

C'est ici que j'ai vu de mes yeux ce que l'amour véritable peut opérer dans des coeurs ouverts et généreux. Et c'est ici qu'a débuté pour moi cette expérience formidable de l'OPÉRATION-VIE.

Un partage de vie: un don de son sang

A Good Hope tous: élèves, professeurs et M.I.C. sympathisent ensemble au sujet de l'accident survenu, tout en sentant leur impuissance.

Mercredi le 30 mars. On apprend que le Père Tapella est en danger de mort et que peut-être de nouvelles transfusions augmenteraient ses chances de survie. Le message est transmis et surtout REÇU.

Se sentant interpellés un groupe d'élèves se précipitent au bureau de Soeur Mary Olga Lam, directrice de la section secondaire de Good Hope, pour s'informer des procédures à suivre pour donner du sang.

En branle pour l'OPÉRATION-VIE

Ces élèves ne viennent pas seulement pour eux-mêmes mais se font le porte-parole de plusieurs autres. On veut faire

La collecte de sang à Good Hope. Plus de 100 jeunes participent à l'OPÉRATION-VIE.



Une M.I.C., Céline Cloutier, veut contribuer à l'OPÉRATION-VIE.



quelque chose de concret pour sauver la vie du Père. On veut partager sa vie en donnant de son sang.

Aussitôt dit aussitôt fait. Dès l'après-midi du 30, une équipe de la Croix-Rouge de Hong Kong est à l'école Good Hope pour une collecte de sang. Plus de 100 volontaires participent à l'OPÉRATION-VIE. Certains, et je suis de ceux-là, appréhendent l'expérience de donner du sang mais à côté du désir de sauver la vie de notre grand ami cette peur est grain de sable.

Ces jeunes de 17-20 ans sont des non-chrétiens pour la plupart, mais tout de même ils ont saisi que donner son sang pour le salut d'un ami est une preuve suprême d'amour. Et ce qu'ils ressentent n'est autre que la vraie joie du partage de leur vie, la joie du sang versé pour leur ami missionnaire.

Vivra-t-il?

Après la cueillette de sang, tous et chacun s'informent du missionnaire. Vivra-t-il? La vie vaincra-t-elle la mort?

Entre le 31 mars et le 3 avril la condition physique de l'homme de Dieu est plus que précaire. Il est presque mourant et l'hémorragie ne cesse toujours pas. Mais heureusement, à cause du sang recueilli à Good Hope, on a ce qu'il faut pour toutes les transfusions nécessaires.

Le Père Tapella est toujours dans un état critique mais le 3 avril un changement survient. À la joie de tous, on nous informe que l'hémorragie a cessé. Il ne peut pas encore parler mais il est conscient et lucide. Même si personne n'ose dire que la vie du Père Tapella est hors de danger l'espoir grandit. L'OPÉRATION-VIE aura-t-elle réussi à vaincre la mort? On ne le sait pas encore...

La mort a vaincu la vie...

Le 5 avril. À 7h¹/₄ a.m. le téléphone sonne à nouveau. Apporte-t-il une bonne nouvelle? Hélas non. Le Père Tapella est mort. En ce jour même du "Ch'ing Ming Festival" où le peuple chinois honore ses défunts, il est mort!... Il est décédé à 4h a.m. L'OPÉRATION-VIE n'a pu sauver la vie de cet intrépide missionnaire de 47 ans. La mort a vaincu la vie. À nouveau l'épreuve frappe dur et prend un air de trouble-fête. L'OPÉRATION-VIE aurait-elle échoué?

La vie a vaincu la mort...

Non l'OPÉRATION-VIE n'a pas échoué. Elle n'a pas sauvé la vie physique de notre ami mais, pour moi, le testament du Père Tapella est le cœur même de l'OPÉRATION-VIE. Il est mort en parlant de la Vie. Il est mort en invitant chacun à vivre... à vivre pleinement sa Vie. Il est mort en parlant du courage de vivre... du courage d'aller jusqu'au bout de soi.

Pour moi, la mort de cet ami des pauvres et des démunis de ce monde que fut le Père Tapella est un éclatement de Vie pour tous, pour chacun, l'aurore d'un jour nouveau débordant de la sève d'une Vie toujours neuve et plus forte que la mort.

Les dernières paroles du mourant recueillies par David Wong son compagnon d'accident, ont été les suivantes:

"Si je meurs, en souvenir de moi et pour Lui, continuez l'oeuvre commencée. Travaillez fort et ayez le courage d'aller jusqu'au bout de votre vie. Si je meurs, David, dis: 'Au Revoir à tous les Pères et à tous mes amis'".

Puis, le Père Tapella s'est tu. Après cet 'Au Revoir', il n'a plus rien dit. Mais depuis, son message n'a cessé de parler pour lui. En lui, la Vie a vaincu la mort! Encore une fois je réalise qu'il n'y a pas de chemins qui mènent nulle part.

Un mort plus vivant que jamais

Le Testament de ce grand missionnaire que fut le Père Tapella ne cesse de parler pour lui. D'ailleurs, le message final laissé par l'homme de Dieu n'est que l'écho fidèle d'une phrase inscrite par le Père lui-même à l'arrière de l'église St-François-d'Assise, sa paroisse. Cette phrase, la voici:

**UNE LANGUE POUR LA VÉRITÉ,
UN COEUR QUI AIME,
UNE SYMPATHIE QUI COMPREND.**

Au dire des jeunes qui ont connu le Père Tapella de près et de ceux qui ont vécu avec lui, ces trois lignes incarnent bien l'existence du missionnaire authentique qu'il a été à Hong Kong. Oui pendant les 20 années passées en terre chinoise il a vraiment été, et cela de façon discrète et courageuse, le témoin du Dieu de Jésus-Christ, de ce Dieu qui est **VÉRITÉ, AMOUR** et **ÉCOUTE. TOUS** sont unanimes à le dire.

Le coeur de l'OPÉRATION-VIE: une Fête pas comme les autres

Des jeunes ont donné de leur sang pour sauver une vie mais le Seigneur a fait éclater ce don. Le Père Tapella est

mort mais en même temps **IL EST PLUS VIVANT QUE JAMAIS.**

Selon moi, ce n'est pas pure coïncidence que ce grand ami des jeunes et des pauvres soit mort le jour du "Ch'ing Ming Festival" et que ses funérailles aient eu lieu le Jeudi-Saint, jour de la Cène du Seigneur. Oui, pour moi, le coeur même de l'OPÉRATION-VIE est la Pâque du Seigneur, ce mystère incompréhensible et merveilleux d'une Fête pas comme les autres. Ce mystère incompréhensible et merveilleux des grains de blé enfouis et transformés en moisson abondante. Ce mystère incompréhensible et merveilleux du sang répandu pour la vie de l'homme. Ce mystère incompréhensible et merveilleux de la Mort-pour-la-Vie.

Et n'est-ce pas qu'il y a mille et une façons de donner sa vie pour la multitude et de vivre à plein la réalité Mort-pour-la-Vie? Et cela, à partir de la pinte de sang répandue pour un ami jusqu'à la donation totale de toutes les gouttes de son sang, de toutes les parcelles de sa vie, pour qu'avec Lui, en Lui, et pour Lui, l'homme vive sa Vie, ait le courage de vivre et aille jusqu'au bout de l'éclatement de sa Vie.

La mort du Père Tapella crie maintenant Hosannah! La mort du Père Tapella célèbre aujourd'hui le fracassement de toute mort. La mort du Père Tapella chante à jamais la victoire du Ressuscité et reflète pour toujours cette Fête pas comme les autres, la Pâque du Seigneur. Voilà ce qu'a été pour moi le coeur de l'OPÉRATION-VIE.

Non l'accident de moto du Père Tapella n'a pas été un trouble-fête ou un événement absurde. Au contraire, il est devenu un événement signifiant porteur de Vie et semence de Joie. Non je ne suis pas prête d'oublier cette expérience Mort-pour-la-Vie. Expérience qui nous convie à la Fête, à la Fête de la Vie, de l'Éternelle Vie, de la Vie plus forte que la mort. Comme le dit l'apôtre Jean "**J'AI VU ET J'AI CRU**".

Une autre M.I.C. Colette Soucy heureuse de donner de son sang pour sauver la vie d'un missionnaire.



“Il s’est penché sur son humble servante...”

Qui est Délia Tétreault? Armand Lalande, membre de la Société des Prêtres des Missions-Étrangères et admirateur de la fondatrice du premier Institut de religieuses canadiennes essentiellement missionnaire, nous brosse ici un excellent portrait de la physionomie spirituelle de cette femme exceptionnelle.

Les M.I.C., filles de Délia Tétreault, lui en sont des plus reconnaissantes. Et c'est avec une joie mêlée de légitime fierté que nous reproduisons ce témoignage éloquent pour nos lecteurs du Précurseur.

N.D.L.R

Photos: F.A. L'Heureux, m.i.c.



Armand Lalande, p.m.e. auteur de cet article fut missionnaire aux Philippines. Il est actuellement animateur spirituel des groupes MIC réunis en ressourcement communautaire à leur maison de Joliette.

Dieu s'est penché... Un père qui se penche vers son enfant: geste de protection, de tendresse, d'intimité mais aussi geste d'espérance et d'attente. Sur toute personne Dieu se penche et dans cette rencontre de deux libertés, le choix de Dieu et la réponse de l'homme, quelquefois apparaît parmi nous un homme de Dieu, une femme de Dieu.

Pour moi Délia Tétreault, Mère Marie-du-St-Esprit, fut vraiment femme de Dieu. Non seulement pour Dieu avec Dieu en Dieu, mais de Dieu.

Le mystère d'un choix

Pourquoi ce choix de Dieu? En raison des qualités exceptionnelles de la personne? De l'ampleur de l'oeuvre à entreprendre? Mais demander pourquoi, c'est se mettre devant le mystère de Dieu et tenter d'en scruter les profondeurs. Amour éternel, amour gratuit, Amour... et ce pauvre mot humain fait pour exprimer ce qu'il y a de plus beau et de plus grand dans l'homme éclate en une merveilleuse lumière, un séduisant mystère. Demander à Dieu le pourquoi de son choix, le pourquoi de son amour c'est Lui demander: pourquoi es-tu Dieu?

La femme du OUI

Délia Tétreault en choisissant le nom de Marie-du-St-Esprit nous a livré le secret de sa réponse, de sa vie. Ce nom exprime la plus profonde vérité de son être. Tel ce nom nouveau de l'Apocalypse (2,17) gravé sur un caillou blanc et que nul ne connaît, hormis celui qui le reçoit. Marie: la femme du OUI total, inconditionnel, qui est pur accueil de Dieu. L'Esprit Saint: l'Esprit du Fils qui dans nos coeurs crie: "Abba, Père" (Gal. 4,6).

Elle avait saisi dans une profonde intuition du coeur que Dieu était son Père. Tout ce qu'elle désirait vivre, c'était son être d'enfant de Dieu. Comme elle savait dans une même prière reconnaître sa pauvreté de créature tirée du néant et rendre grâce pour sa qualité d'enfant issue de l'amour du Père.

La fille d'un Dieu-Père

Dès sa tendre enfance, bien que séparée de son père après la mort de sa mère, un événement laisse deviner chez Délia une compréhension surprenante du mot père. Ayant appelé son oncle: "Papa, papa,"... celui-ci lui répondit: "Je ne suis pas ton père, moi!" Et la bambine de rétorquer: "Tu ne connais pas ça toi, c'est moi qui connais ça!" Avait-elle déjà dans son coeur d'enfant deviné que la paternité se définit d'abord par l'amour? À partir de ce jour, son oncle l'aima comme un véritable père sait aimer.



Peinture: Marie Bilodeau, m.i.c.

*“ A un moment donné, tous ces blés
se changèrent en têtes d'enfants...”*

De son enfance est bien connu l'épisode du rêve des épis de blé se transformant en tête d'enfants. Rêve, désir ou dessein d'un Dieu qui est Père projeté dans un coeur d'enfant? Sa vocation missionnaire, elle la définira plus tard comme moyen d'exprimer sa reconnaissance à son Père en lui donnant de nombreux enfants.

Envahie par l'Esprit

À l'âge de quatorze ans Dieu semble la vouloir toute à Lui, écrira-t-elle plus tard, et elle se sent poussée, pressée "de faire le voeu de chasteté perpétuelle. Et elle ajoute ce que je fis effectivement sans en comprendre la portée". Quand on répond à Dieu qui nous presse de son amour par un oui qui se veut inconditionnel, comment en comprendre la portée? C'est entrer dans une relation toute ouverte sur l'avenir avec Quelqu'un qui est, qui était et qui vient. Quelqu'un qu'il faut redécouvrir chaque jour, avancer un pas de plus dans son mystère et se laisser émerveiller par l'imprévu d'un Amour qui toujours dépasse notre attente.

Sa notice biographique, avec la brève simplicité requise pour décrire un geste de Dieu, rapporte cette expérience de Délia jeune fille: "Un jour qu'elle était assise dans le jardin paternel — cette confidence fut reçue par M. le chanoine Roch de la bouche même de la Fondatrice en 1933 — elle éprouva l'entrée du Saint Esprit dans son âme, et il lui fit connaître qu'il la dirigerait".

Rencontrer Dieu n'est pas sortie de soi mais plutôt éveil à ce qu'il y a de plus vrai en soi, à cette dimension profonde de notre coeur consacré, habité, rempli par un amour qui est pur don: "L'amour de Dieu a été répandu dans nos coeurs par l'Esprit-Saint qui nous a été donné". (Rom. 5,5).

Le prophète Jérémie après une telle rencontre s'exclamait: "Tu m'as séduit, Yahvé, et je me suis laissé séduire... (20,7,9). C'était en mon coeur comme un feu dévorant, enfermé dans mes os". Chez Mère Marie-du-St-Esprit l'on retrouve les mêmes accents d'une âme séduite.

L'amour c'est le feu

À ses filles dans les missions lointaines elle écrira: "Soyons des âmes de feu! L'amour, c'est le feu! Un apôtre, mais c'est un coeur dévoré d'amour de Dieu. Missionnaires, quel besoin n'avons-nous pas d'être remplies de Dieu! Nous devrions être des fournaises d'amour puisque nous voulons embraser les autres de l'amour divin".

Dans ses prières, quels cris du coeur! "O mon Dieu, donnez-moi votre pur amour, donnez-le moi sans retard, vivez en moi et que je vive en vous; faites-moi donc quelquefois sentir votre divine présence. O Dieu, devenez mon tout à jamais!"

Selon sa promesse, l'Esprit Saint La dirigea dans le Fils vers le Père.

D'une de ces rencontres avec le Père, Dieu permit qu'il y eut des témoins: "Nous l'avons trouvée visiblement tout en Dieu, absorbée dans sa prière; elle répétait à mi-voix: "Notre Père! Notre Père!... Alors sur la pointe des pieds nous nous sommes retirées. Ce n'est qu'une demi-heure plus tard que cette pieuse Mère sortit de la chapelle".

La passion de sa vie: la Volonté du Père

Sa nourriture sera la volonté de son Père. Que de fois elle prie: "Faire votre volonté ou mourir... Je ne veux que votre très sainte Volonté". Et aux membres de sa communauté sous mille formes revient l'enseignement: "Vous ne devez plus exister que pour Dieu seul, pour accomplir sa très sainte Volonté".

Ses oeuvres seront les oeuvres de son Père. Elle le redit sans cesse dans sa prière: Que cette oeuvre soit toute vôtre". Et parlant de la fondation de la Communauté des SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception: "Quant à procurer votre gloire, je vous demande qu'elle s'établisse de la façon, dans le temps et par qui vous voudrez". Et son rôle dans la fondation de la Société des Missions-Étrangères demeurera longtemps ignoré, car comme toutes les oeuvres qu'elle a réalisées, ce ne fut pas son oeuvre, mais totalement l'oeuvre de son Père.

Elle suivra Jésus jusqu'à son dernier abandon: Père, entre tes amis je remets mon esprit. Que de fois, en toutes circonstances, avec la confiance inébranlable d'un enfant qui se sait aimé, elle s'en remet à son Père. Ayant découvert tout ce qu'il y a de miséricorde et de prévenance dans le coeur du Père, elle invitait toutes ses compagnes: "Abandon, abandon, abandon joyeux entre les mains de Dieu".

Dans les mains de son Père, SÛRE DE SON AMOUR, accueillant tout son être comme don de Dieu, c'est toute sa vie.

Délia: un coeur en fête!

L'émerveillement du coeur, c'est "**Le coeur en fête...**" Et c'est comme si son nom, Marie-du-St-Esprit, prenait un nouveau sens: **Marie**, la femme du Magnificat qui exulte de joie reconnaissante parce que Dieu s'est penché sur elle; **l'Esprit-Saint** qui en des gémissements inénarrables traduit ces élans d'amour filial qui jaillit de son coeur vers le Père.

Armand Lalande, p.m.e.



Haïti
4e
départ

Marcelle St-Gelais, m.i.c.
Montréal
Dio. Montréal



Haïti
4e
départ

Benoite Labelle, m.i.c.
Montréal
Dio. Montréal



Bolivie
4e
départ

Berthe Pothier, m.i.c.
Trois-Rivières
Dio. Trois-Rivières



Bolivie
2e
départ

Colette Belley, m.i.c.
Jonquière
Dio. Chicoutimi



Haïti
4e
départ

Marie-Reine Ouellet, m.i.c.
St-Ulric
Dio. Rimouski



Madagascar
2e
départ

Estelle Fontaine, m.i.c.
Valcourt
Dioc. Sherbrooke



Pérou
2e
départ

Françoise Veillette, m.i.c.
Coaticook
Dio. Sherbrooke



Malawi
3e
départ

Yvette Carle, m.i.c.
Joliette
Dio. Joliette



Madagascar
3e
départ

Carmelle Caron, m.i.c.
Lotbinière
Dio. Lotbinière



Pérou
1er
départ

Evangéline Plamondon, m.i.c.
St-Raymond de Portneuf
Dio. Québec



Chili
2e
départ

Gisèle Lachapelle, m.i.c.
Joliette
Dio. Joliette



Pérou
4e
départ

Rita Leblanc, m.i.c.
Jonquière
Dio. Chicoutimi



Malawi
3e
départ

Suzanne Lachapelle, m.i.c.
Montréal
Dio. Montréal



Haïti
3e
départ

Blandine Massé, m.i.c.
St-Sylvere
Dio. Nicolet



Pérou
3e
départ

Armandine Gauthier, m.i.c.
Chicoutimi
Dio. Chicoutimi



Bolivie
2e
départ

France Philie, m.i.c.
St-Hyacinthe
Dio. St-Hyacinthe



Pérou
4e
départ

Constance Dubois, m.i.c.
St-Ferdinand de Mégantic
Dio. Québec



Pérou
4e
départ

Laurette Lapointe, m.i.c.
Jonquière
Dio. Chicoutimi



Haïti
4e
départ

Henriette Lapierre, m.i.c.
Ste-Marie-de-Beauce
Dio. Québec



Haïti
4e
départ

Hedwidge Lapierre, m.i.c.
Ste-Marie-de-Beauce
Dio. Québec



“COEUR EN FÊTE”

Veillez me faire parvenir, au montant de \$3.00, **Coeur en Fête**. Message livré par **Une Femme de Chez Nous**. Au coeur grand comme le monde. **Le message de Délia Tétreault**, fondatrice des MIC.

NOM

ADRESSE

VILLECODE

Maison Généralice des Soeurs Miss. de l'Imm. Conception
121 rue Maplewood, Montréal. H2V 2M2



PRÊTS À FONDS PERDU

Vous voudriez aider les missions tout en vous assurant une rente annuelle durant votre vie? Voici votre affaire!

Demandez des renseignements concernant les **Prêts à fonds perdu** et faites parvenir votre demande à:

LES SOEURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION
121 rue Maplewood, Montréal. H2V 2M2

NOM

ADRESSE

VILLECODE

Date de naissance

CADEAU-DÉPART

Votre **“CADEAU-DÉPART”**, joint au coupon suivant, aidera une de ces **MISSIONNAIRES** à atteindre sa mission et ainsi vous serez solidaire de son travail d'évangélisation.

Il me fait plaisir de vous envoyer le montant de \$ pour aider aux frais de voyage d'une de vos Soeurs partantes.

Procure des Missions des SS. Miss. de l'Immaculée-Conception
121, Ave Maplewood, Montréal. H2V 2M2

NOM:

ADRESSE:

VILLE:

CODE:

“En pensant à Terre des Hommes”



À la Place des Nations: une foule compacte et joyeuse s'est réunie pour célébrer les 24 heures de l'UNESCO.



Photos: F.A. L'Heureux, m.i.c.

Visiteurs de marque à l'occasion de la journée de l'UNESCO. On reconnaît le maire de Montréal; M. Jean Drapeau et son épouse. À gauche de Mme Drapeau, M.D. Najman sous-directeur général de l'Unesco dans les secteurs du développement et des relations extérieures. À sa droite Mme Sarala Sharma, commissaire du pavillon de l'Inde.

Il faisait beau et chaud, sous le soleil de "Terre des Hommes" en ce jour du mois d'août 1977.

Arrivée au pays natal, après 28 ans de vie de mission en terre d'Haïti, je revois par la mémoire ce qu'elle a enregistré de cinéma-vérité face à cet univers miniature que présente une journée de détente à l'île Ste-Hélène. Ce fut pour moi un peu l'image de ce peuple de Dieu en marche, car on marche à "Terre des Hommes!"

Ce que j'ai vu

Aussitôt franchi le tourniquet d'entrée, je reste fascinée. C'est tout un univers que je perçois et cette multitude de toutes races, langues, peuples et nations ne peut me laisser indifférente. Il y règne un climat de fraternité amicale que j'y découvre en gros plan, un monde renouvelé. Et je me sens soudain transportée en plein carrefour de valeurs humaines et cela à l'échelle internationale. Pour une missionnaire c'est tout dire et que c'est bon à vivre.

Je déroule volontiers ce film-souvenir en court métrage et bien que nous soyons en hiver, par esprit de contraste peut-être, je pars en voyage d'été à Terre des Hommes.

Ce que j'ai visité

Le pavillon de l'Iran m'a captivée en me faisant participer à "ces jours de gloire" à l'occasion du couronnement du Shah. La superbe présentation audio-visuelle qui nous est offerte nous fait revivre cette manifestation en l'actualisant sous nos yeux éblouis! Avec un immense intérêt j'ai scruté les secrets de la mystique hindoue en parcourant son pavillon religieux.

J'ai pénétré un peu plus dans la Colombie de l'Amérique latine au contact de ses trésors historiques.

En France, j'ai fouillé son histoire des chemins de fer. J'ai été impressionnée en constatant ses progrès en gastronomie à travers les siècles depuis son passé moyenâgeux jusqu'au service de table du général de Gaulle! Et que dire de la Grèce, la captivante Grèce d'où originent tant de réalités de notre civilisation gréco-latine. Combien j'ai admiré les imposantes statues de son patrimoine olympien! C'est toute sa merveilleuse histoire qui revit en moi et me fait faire un voyage euphorique à travers temps et espace.

J'ai revue mon Haïti chérie, écouté avec émotion son délicieux créole, véritable musique pour l'oreille, que j'ai savouré pendant mes vingt-huit ans de présence là-bas.

Enfin je me sentais heureuse, détendue en allant et venant à tout hasard faisant escale tantôt en Birmanie, tantôt en Tchécoslovaquie. Je me suis attardée bien sûr à la Maison du Québec où j'ai admiré à mon aise l'abondante variété de nos richesses régionales. Enfin que dire de la visite au cinéma "360"! Toutes les fibres de mon être québécois-canadien ont vibré en circulant d'une mer à l'autre au chant de notre incomparable hymne national.

Oui, c'est beau chez-nous, à Terre des Hommes.

Ce que j'ai reçu

Une autre forte impression et non la moindre c'est que, à Terre des Hommes, on se sent FRÈRES. On prend conscience que ce coin de terre est à tous et que chacun a sa part de soleil. Ainsi on se souviendra longtemps, par exemple, de cet inoubliable 31 juillet 1977 où selon certaines statistiques plus de 150,000 personnes auraient participé à la grande journée organisée par l'UNESCO. Je revois l'enthousiasme de la foule qui paraissait oublier, pendant ces 24 heures vécues à Terre des Hommes, les graves problèmes mondiaux auxquels doit faire face cet organisme d'entraide internationale.

Enfin il me faut couper des séquences. Une longue ballade en minirail m'a permis de revoir sous mes pieds le monde débordant de vie de Terre des Hommes. En revoyant ces "20 Nations 20 Cultures" j'aurais eu le goût d'interpeller la foule des visiteurs pour leur chanter avec Enrico Macias: "Enfants de tous pays et de toutes couleurs, vous avez dans le coeur votre bonheur... Jetez vos armes, séchez vos larmes, faites du monde un paradis..."

Jeanne d'Arc Nolin, m.i.c.

Lettre ouverte à une amie

Une de nos compagnes, missionnaire à Madagascar, répond à une amie désireuse de savoir ce que les MIC vivent actuellement dans l'île malgache et comment elles le vivent. Notre missionnaire nous a fait parvenir copie de cette lettre — avec autorisation de la destinataire — pour publication dans la revue. Ceci à titre d'éclairage sur la façon dont les MIC envisagent leur présence et leur activité dans le contexte social actuel de Madagascar.

Cordial merci à Adrienne et à son amie canadienne pour nous avoir permis la reproduction de cette lettre qui a valeur de document.

N.D.L.R.



Marie-Anne Napanzy, étudiante en droit et ancien professeur à notre École de Morondava, cause amicalement avec Adrienne Guay, m.i.c.

Bonjour toi,

À ta demande, je veux bien essayer de répondre à ton désir de savoir ce que je vis à Madagascar et particulièrement ici, à Morondava.

Tu te dis perplexe face à nos activités apostoliques au milieu d'un peuple qui veut conquérir sa liberté, sa maturité. Selon moi, **maturité** et **conquête** ne sont jamais des acquisitions définitives; on a toujours besoin de profiter de l'expérience des autres pour "conquérir sa maturité" davantage chaque jour.

C'est à ce titre que je **nous** vois encore ici.

D'ailleurs, tu n'es pas la seule à t'interroger sur le problème. Et tu as raison. En définitive seul l'esprit qui nous anime dans notre travail le justifie parce qu'il est VIE.

Tu poses la question directement à savoir pourquoi nous dirigeons une maison d'éducation à Morondava. Tu abordes ici la question névralgique.

Dans la province de Tuléar où est située Morondava, 20 à 25% des enfants sont scolarisés et la majorité de ces enfants étudient sur une période de deux ou trois ans seulement! Il faudrait vingt fois plus d'écoles pour répondre au besoin du milieu. Voici une première raison de notre présence en tant qu'éducatrices.

La seconde raison qui motive **ma** présence ici, je te la présente très simplement. Je te disais plus haut que c'est l'esprit qui nous anime dans notre

travail, qui le justifie et l'explique. Donc, pour moi, que je sois à mon bureau, à la machine à écrire, dans les classes ou à conduire l'auto, c'est toujours LUI qui me guide et m'anime. Tu es surprise que je sois directrice de l'École. Cette tâche, je ne l'ai pas recherchée, je l'ai acceptée parce que je savais qu'avec LUI, je pourrais l'assumer. J'ai tremblé... j'ai mal dormi... mais "l'aujourd'hui" m'a sauvée! C'est cette acceptation du "jour après jour" qui me permet d'endosser mes responsabilités et de vivre dans la paix et la joie. J'aime mon travail. Il me permet de donner le meilleur de moi-même et... de dépenser mon "trop plein" d'énergie. Je trouve la vie intéressante et belle parce que, délibérément, je rejette le pessimisme au profit de l'enthousiasme et de l'optimisme comme dit Peale. "Fussiez-vous moins habile et moins expérimenté que d'autres — dit encore Peale — une ardeur dynamique vous permettra de compenser presque toutes les insuffisances." Ça se réalise pour moi, chaque jour! Pour moi, tout est beau, tout est grand, tout est important.

Ce que je fais au juste? Comment je vis mon aujourd'hui à Morondava? En équipe, avec les professeurs, je m'efforce "d'animer", de communiquer à nos 720 élèves par l'intermédiaire des professeurs mon immense désir de les aider à réussir leur vie pleinement. J'essaie de pratiquer la bonté, la patience, d'être Présence de l'AMOUR qui rayonne et transforme. Ce que mes devancières ont si bien commencé, je fais de mon mieux pour le continuer.

Tout cela en attendant qu'un natif du pays me remplace à la direction, ce que je désire de tout coeur. Je travaille beaucoup dans ce sens, c'est-à-dire pour préparer la relève. Ainsi des amis malgaches, très sympathiques, viennent chaque semaine donner des cours de pédagogie à nos professeurs. Je n'oublie pas que je suis une "étrangère" dans une Église-soeur, malgré mon vif désir d'inculturation, d'intégration. Cette situation d'étrangère m'oblige à savoir **en acte** que je suis dans la maison d'un autre. La couleur de ma peau et surtout la langue que je parle me le rappellent sans cesse. Mais parce qu'un jour, je suis partie



Marguerite, jeune MIC Malgache, anime une rencontre de professeurs bénévoles de catéchèse.



On ne perd pas son temps même aux heures de détente. Yolaine Lavoie, m.i.c. fait ici de l'animation missionnaire avec un groupe d'élèves et leur professeur.

"en moi-même" pour vivre une aventure spirituelle que je vis de plus en plus intensément chaque jour, je fais effort pour saisir les secrets de la mentalité sur mon Île Heureuse. Aussi pour agir selon les coutumes, les traditions de cette région où je vis. Tout ceci, parce que consciemment, je veux respecter mes amis, mes frères les Malgaches.

Les relations humaines c'est le contact le plus vrai, le plus profond avec la vie. Et ma vie au Collège en est tissée du matin au soir. Professeurs, élèves, parents et ce qui s'en suit: discipline, cloches, blessures des récréations, paludisme, etc., donnent constamment l'occasion de pratiquer toutes les professions. Par le truchement de l'aspirine, du mot d'encouragement voire de reproche, l'important c'est de rejoindre le coeur de l'homme. C'est de vivre l'action de grâces! Ça canalise ses ardeurs de jeunesse et ça comble ses trente ans!

Autre point. Si la pastorale est l'agir de l'Église locale et la théologie une réflexion sur cette pastorale, à chaque jour nous sommes confrontées à un retour sur notre présence dans l'Église d'accueil qu'est pour nous l'Église de Morondava. Cette confrontation nous la réalisons surtout à l'occasion de nos rencontres communautaires réflexives et priantes. Ces haltes me retrempe dans ma vie de MIC et m'aident à me tenir près des personnes et des événements toujours dans un esprit d'action de grâces tel que le désirait notre fondatrice. Ces haltes me situent entre la Source et ceux qui auraient le goût de venir y boire.

Tu me diras: c'est beau tout cela, mais... Je te réponds: Viens et vois. T'avouerais-je que à travers tous ces gens qui entrent et sortent de mon bureau, j'ai trouvé un cloître! Mais oui! Par ce détachement complet de mon pays, de ma famille, de tous ceux que j'aime, détachement effectué lors de mon départ du Québec en 1972! Tu te demandes aussi comment j'évangélise dans ma situation de directrice d'école? C'est simple. Les autres ont besoin de voir Jésus-Christ vivant dans l'autre. Les moyens varient pour faire passer le message: on peut faire de la



C'est l'heure de la réfection au pensionnat de Morondava; on y déguste toujours avec appétit le riz savoureux, nourriture de base du pays.



Au Collège MIC de Morondava, les élèves sont initiées aux travaux manuels qui les préparent à leur futur rôle de maîtresse de maison.

pastorale en paroisse, on peut enseigner la catéchèse. Ce sont des moyens. L'important c'est de transparaître Jésus-Christ vivant en moi. Mes compagnes et moi formons une équipe pour animer, pour rendre notre présence **signe** et **appel**, pour préparer nos frères Malgaches à prendre eux-mêmes en main l'évangélisation de leur milieu.

Comme tu vois, les motivations ne manquent pas. Tu te demandes peut-être si mon enthousiasme n'aurait pas besoin d'un peu d'humilité...! Ne t'en fais pas. La vie s'en charge. Ainsi je ressens profondément la douleur de la re-naissance à la mentalité indonésienne, afro-asiatique. Je ressens l'infériorité de notre situation d'étranger qui doit apprendre tout ce que les gens du pays savent depuis toujours. Je ressens tous les remous de l'événement politico-historique que nous vivons actuellement, les désaffections ethniques, la vie aisée mais apatride des Indiens, les Mystères du culte des ancêtres, de la religion musulmane, l'adaptation de l'estomac... l'assimilation au colonisateur français, l'incompréhension face à notre vie consacrée. Mon énumération est suffisamment longue pour te convaincre que l'incarnation dans un milieu étranger nous garde bien petite devant Dieu et devant les hommes.

Tu demandais de vraies nouvelles... je ne peux t'en offrir de plus véridiques. Le temps m'a manqué pour te répondre plus tôt, il m'en fallait pour mûrir ce que je vis ici et que je viens de t'exprimer.

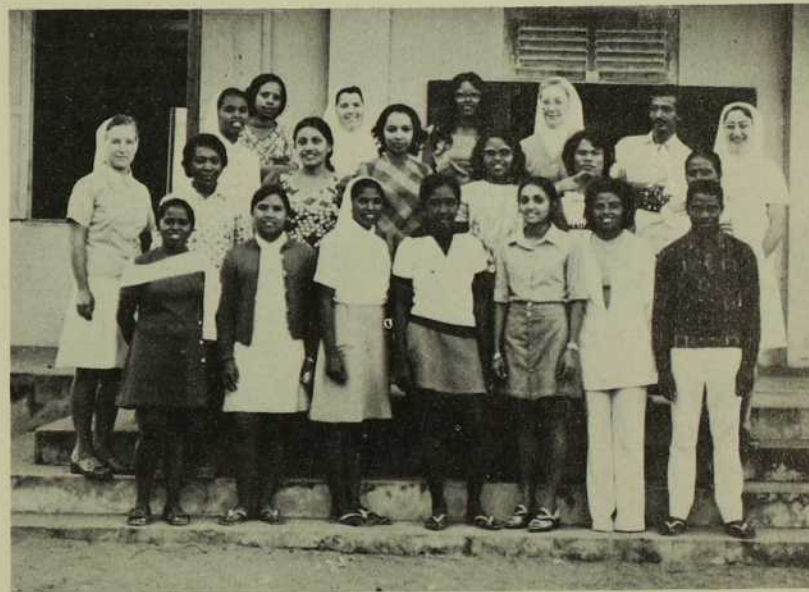
Tu sais, l'essentiel c'est qu'IL soit au coeur de ma vie. La PAUVRETÉ devient pour moi: FOI, ESPÉRANCE, ATTENTE. L'OBÉISSANCE, c'est le OUI de l'aujourd'hui. La CHASTÉTÉ, c'est d'être avec LUI à 30 ans!

Je reste contente de LUI: Et je vis ma vie. J'aime le beau soleil de Morondava, la mer, les cocotiers et... le beau teint des Malgaches. J'ai du bonheur à travailler dans ce coin de brousse et je m'y donnerai tant qu'un signe de Sa part ne me demandera pas d'aller ailleurs.

Adrienne Guay, m.i.c.



L'équipe MIC de Morondava. Canadiennes et Malgaches fraternisent dans la joie: c'est l'heure de la détente communautaire.



Le personnel du Collège des MIC de Morondava: une société des nations miniature...! Nationalités et ethnies diverses travaillent dans une étroite collaboration à l'éducation de la jeunesse malgache.

RIMOUSKI

Une expérience...

Un défi!



La belle et spacieuse cathédrale de Rimouski.

Denise Demeules, m.i.c. missionnaire au Malawi, Afrique Centrale, a accepté un service d'animation missionnaire dans son diocèse d'origine, Rimouski. Cette expérience qu'elle vit à plein actuellement, elle a bien voulu nous en faire part à titre d'information. Nous avons cru que nos lecteurs seraient intéressés par cette relation toute vibrante du dynamisme et de l'enthousiasme d'une missionnaire engagée à 100%. Merci, Denise et bon succès dans ton magnifique travail auprès de notre belle population québécoise.

N.D.L.R



Enthousiaste et souriante. Soeur Denise va, d'une paroisse à l'autre du diocèse, propager la Bonne Nouvelle.

Après une absence de sept ans du pays natal c'est un défi de croire, en raison de l'évolution rapide de notre société, qu'il soit facile de communier à notre monde d'aujourd'hui au Québec.

J'ai pourtant affronté ce défi. Lequel? Porter la Bonne Nouvelle du Salut en Jésus-Christ aux gens de chez nous... C'est cette expérience emballante que je viens partager avec vous.

Esquisse d'un projet

Fin mai. Je pars pour mon diocèse d'origine, Rimouski. Cinq paroisses du Témiscouata me sont confiées. Programme: homélies aux Eucharisties dominicales à certaines dates convenues; visites des parents des missionnaires originaires de ces paroisses; contact des étudiants des écoles

primaires et secondaires; rencontres de groupes appartenant à divers mouvements d'action chrétienne et sociale et si possible formation d'une équipe missionnaire. Disons en passant que cette dernière formule me plaît beaucoup.

Je commence par élaborer une certaine planification de mes activités tout en laissant pleine permission à l'Esprit-Saint de conduire ma barque comme il l'entend! Ainsi la paroisse de Cacouna, première dans mon projet, n'est visitée qu'en troisième place: l'absence du pasteur m'oblige à changer mon itinéraire. Je me rends alors à Notre-Dame de l'Isle Verte. Le curé, M. d'Auteuil, m'y reçoit avec une telle bienveillance que je me sens tout à fait à l'aise pour déployer mes ailes! C'est donc dans une paroisse dédiée à la Vierge que commence l'aventure dans laquelle j'ai accepté de m'engager à fond.

C'est impressionnant pour une missionnaire sortant de la brousse de parler dans ces grandes églises! Mais la sympathie du pasteur, l'indulgente attention des paroissiens et leur générosité soutenue me remplissent d'admiration. Le samedi soir et la journée du dimanche sont "essoufflants" pour une débutante en homélies dominicales, je l'avoue... C'est toute une expérience!

Les jours suivants sont consacrés aux contacts avec la population. Ces visites gratuites aux familles des missionnaires et à d'autres personnes intéressées à la cause missionnaire s'avèrent des plus valables et porteuses d'espérance. Les rencontres avec les présidents ou présidentes de mouvements tels que les Cercles des Fermières, l'Âge d'Or et autres sont source d'enrichissement réciproque. Tous sont intéressés à approfondir le sens de leur vocation chrétienne qui débouche nécessairement sur **la mission**. Résultat très positif partout. On m'invente le montage audiovisuel: "Le **Visage de la Brousse au Malawi**" que j'ai préparé depuis mon retour au Canada. J'en profite pour parler de l'évolution de la MISSION aujourd'hui et expliquer comment nous passons le "MESSAGE" dans et par notre action dans les divers secteurs d'activités qui sont nôtres là-bas.

Réaction inattendue

Ma visite à l'école primaire est facile et comblante. Qu'ils sont charmants et réceptifs nos petits du Québec! L'école secondaire me préoccupe davantage. Nos adolescents sont-ils intéressés par la question religieuse, missionnaire? Comment faire l'approche avec eux? Je contacte le Frère Lucien, il est le seul religieux du personnel enseignant. Lui-même ne sait quoi me conseiller ne sachant trop comment je serai acceptée par ces jeunes apparemment peu intéressés à la question religieuse. Je suggère de me présenter à l'occasion de la période de catéchèse sachant les difficultés que rencontrent les professeurs dans l'enseignement de cette matière. Frère Lucien me quitte en m'assurant qu'il présenterait ma requête et me donnerait la réponse au cours de la journée. Dix minutes s'écoulent à peine. La sonnerie du téléphone retentit... une heureuse nouvelle pour moi! Toutes les périodes de catéchèse me sont accordées!

Et je vis deux journées quasi invraisemblables à l'École Secondaire de Notre-Dame de l'Isle Verte. Je suis tellement

bien acceptée par cette belle jeunesse que tous les étudiants garçons et filles refusent même le **5 minutes** de détente entre les cours. Les groupes se succèdent sans interruption. Ils sont plus qu'attentifs au message reçu, ils en sont friands! Les professeurs de catéchèse n'en reviennent pas. Les jeunes sont fortement interpellés par ce témoignage de vie que leur apporte une humble missionnaire qui croit à ce qu'elle vit et à ce qu'elle fait. Je crois que là et là seulement est la clef du succès remporté auprès de cette sympathique population étudiante de chez nous.

Début prometteur

Je tiens à signaler l'intérêt et la sympathie rencontrés chez les pasteurs des paroisses visitées. Tous se sont vivement intéressés à notre travail missionnaire. Tous appuient fortement l'animation réalisée dans leur paroisse respective. Tous se montrent heureux du bienfait apporté dans les familles par le passage de la missionnaire.

À Notre-Dame de l'Isle Verte, je réussis à former une équipe missionnaire qui s'est donné comme objectif d'éveiller la conscience missionnaire du milieu. J'en conclus que les gens de chez nous ont faim de la Parole de Dieu et comprennent de plus en plus la responsabilité qui leur incombe, en tant que chrétiens, de travailler à la diffusion du Message évangélique: "Allez, de toutes les nations, faites des disciples". Je réalise aussi un peu mieux chaque jour qu'il faut avoir de l'audace, mettre "ses peurs" de côté et croire fermement que c'est à travers les pauvres instruments que nous sommes, que je suis, que le Seigneur ira vers ceux qui le cherchent. C'est donc maintenant dans la confiance et la paix que je vis à plein cette expérience riche d'espérance au milieu des miens au beau diocèse de Rimouski.

Denise Demeules, m.i.c.



Réminiscence des belles années de mission vécues par Soeur Denise au Malawi.



Cette courageuse maman accepte de voir partir sa fille missionnaire... encore une fois!

Courrier MIC

Dans une lettre ouverte l'une des nôtres, Armandine Gauthier de Chicoutimi, exprime sa gratitude à sa vénérée maman, aux membres de sa famille et à ses amis pour l'avoir aidée à réaliser sa vocation de missionnaire.

N.D.L.R.

Bien chère maman,

Avant de quitter la terre natale je vous redis un dernier au revoir et encore une fois merci pour tout et merci de m'avoir aidée à partir.

Pourquoi je pars? Pour répondre à un service qui m'est demandé par ma communauté.

Pour rejoindre des frères qui, là-bas attendent un secours tantôt moral, tantôt spirituel ou matériel.

Pour répondre à un appel missionnaire qui me poursuit sans cesse.

Qui me donne la force de partir? "Vous" bien chère maman qui, lors de mon obédience, dans une réponse remplie de foi m'avez dit: "je ne voudrais pas être mise en cause pour ton départ". Oui, merci pour votre grande générosité!

Vous aussi, frères et sœurs, parents, amis et bienfaiteurs qui m'êtes solidaires et me conservez la plus chaude amitié, le réconfort, le soutien jusque là-bas dans mon pays d'adoption; pour tout merci!

Vous missionnaire ici, moi missionnaire là-bas je vous reste, bien chère maman, unie dans une incessante pensée priante.

Armandine, m.i.c.



Le 7 août 1977 une vaillante missionnaire d'Afrique, **Françoise Pageau**, nous quittait à son tour. Âgée de 57 ans, elle avait déjà donné trente ans de service à l'Église et à son Institut. Soeur Françoise a consacré le meilleur de sa vie à ses amis privilégiés: les pauvres de sa chère Afrique. Ardente et généreuse, elle est allée au bout d'elle-même. Atteinte gravement dans sa santé, elle revient au pays natal. Le Seigneur l'y attendait pour lui offrir l'éternel repos.



À l'âge de 85 ans, après 64 ans de vie religieuse décédait **Soeur Irène Clarke** le 7 septembre 1977. Sa santé fragile ne lui permit jamais d'aller travailler en terre lointaine. Par contre, son talent artistique lui donna l'occasion de rendre de précieux services à la Congrégation. De Soeur Irène nous conserverons le souvenir de sa grande délicatesse jointe à une exquise sensibilité et à une fidélité sans faille à sa vie consacrée vécue comme celle de la Vierge sous le sceau du Fiat et du Magnificat.



S. Marie-Louise Gosselin est décédée à 77 ans après 55 ans de vie religieuse. C'est à l'aube du 5 août 1977 qu'elle a remis entre les mains du Père sa vie de missionnaire vécue dans une totale disponibilité et un dévouement absolu à la cause de l'évangélisation. La Mandchourie, le Japon, Taiwan ont tour à tour bénéficié du zèle infatigable de cette infirmière entièrement donnée à sa tâche jusqu'à la limite de ses forces.



Au soir de sa vie notre doyenne, **Soeur Angèle Forest**, pouvait offrir 71 années de don total à Dieu et à l'Église missionnaire. Le 14 septembre 1977 à l'âge de 91 ans, dont 13 ans de mission en Chine, elle s'en est allée toute paisible et rayonnante rejoindre la Vierge Immaculée et notre vénérée Fondatrice dont elle avait été une des premières collaboratrices. Sa grande charité envers tous, son amour du travail bien fait et son remarquable sens de l'humour l'ont accompagnée jusqu'à la fin de sa longue carrière apostolique.



49 ans de consécration religieuse, 41 ans de travail apostolique en Chine continentale et à Taiwan: tel est le bilan d'une vie livrée en totalité à Dieu et à l'Église, celle de notre chère **Soeur Germaine Tanguay**. C'est le 6 septembre 1977 qu'elle s'est éteinte doucement après une douloureuse maladie. Foi robuste, force d'âme exceptionnelle, joie rayonnante, telles furent les caractéristiques de cette femme-apôtre qui a su porter avec une égale sérénité aussi bien les vicissitudes du régime communiste que les souffrances d'une longue et pénible maladie.

VIEUX TIMBRES



Si vous saviez le plaisir que m'a procuré votre envoi de timbres, vous n'auriez qu'un désir: celui de m'en envoyer d'autres. Merci à l'avance!

Adressez à: S.L. Missionnaires de
l'Immaculée-Conception
54 rue Desnoyers, Pont-Viau, Ville de Laval
H7G 1A4

À NOS ASSOCIÉS

ET AMIS:

un message...

La hausse continue des coûts d'impression et d'expédition nous oblige à augmenter quelque peu le tarif de notre Association.

Nous comptons sur votre compréhension habituelle pour nous en excuser. Et nous espérons que vous nous continuerez quand même votre **généreuse collaboration**: elle nous est indispensable pour réaliser notre mission de **Porteuses de la Bonne Nouvelle** à travers le monde entier.

Nouveaux tarifs à partir de **Janvier 1978**:

1 an	\$ 3.00
2 ans	\$ 5.00
à l'étranger	\$ 4.00
à perpétuité	\$50.00

PRÉCURSEUR



Je désire être membre de l'AMIC:
qui me donne droit à la revue "Précurseur".

NOM

ADRESSE

VILLECODE

Je désire inscrire une personne défunte aux messes célébrées pour les Associés:

NOM

Ce coupon doit être détaché et retourné à:

**AMIC-PRÉCURSEUR, C.P. 157, Succ.: Laval-des-Rapides,
Ville de Laval, P.Q., CANADA H7N 4Z4**

SOEURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

Principales maisons au CANADA

- Maison Generalice et Procure des Missions: 121 Avenue Maplewood, **MONTREAL** H2V 2M2
- Maison-Mere, 314 Chemin Ste-Catherine, **MONTREAL** H2V 2B4
- Maison Provinciale, 7535 St-Dominique, **MONTREAL** H2R 1X4
- 64 Somerville, **AHUNTSIC**, Mt. H3L 1A2
- Centre Hosp. Chinois, 355 rue Faillon, **MONTREAL** H2R 2E6
- 2100 rue De Londres, **MONTREAL** H4L 3A6
- 5550 Avenue Louis-Colin, **MONTREAL** H3T 1T7
- 5720 rue Plantagenet, **MONTREAL** H3S 2K3
- 906 Chemin Sydenham, **CHICOUTIMI** G7H 2H3
- 85 Alexandria, **GRANBY** J2G 2P4
- 750 rue St-Louis, **JOLIETTE** J6E 2Z8
- Lac Caribou C.P. 368, **LABELLE** J0T 1H0
- Centre Chinois, 30 Av. Goulburn, **OTTAWA**, Ont. K1N 8C8
- Res. des Etudiantes, 28 Av. Goulburn, **OTTAWA**, Ont. K1N 8C8
- 54 rue Desnoyers, **PONT-VIAU**, Ville de Laval H7G 1A4
- Solitude Delia Tetreault, 1600 Notre-Dame, **St-SULPICE** J0K 3J0
- 466 Bonaventure, **TROIS-RIVIERES**, G9A 2B4
- 1060 Ave du Parc, app. 5-4-10, **QUEBEC** G1S 2W7
- 225 rue St-Germain ouest, **RIMOUSKI** G5L 4B9
- 430 rue Champlain, **SAINT-JEAN**, Qué. J3B 6W8
- 2950 Prince Edward St., **VANCOUVER**, B.C. V5T 3N3

GUATEMALA

- Colegio Pedro de Bethancourt, **TOTONICAPAN**, Guatemala, America Central
- Calle Xelaju 3-27, Puerto de **CHAMPERICO**, Guatemala, America Central

BOLIVIE

- **CATAVI**, Bolivia, America del Sur.
- Casilla 1667, **COCHABAMBA**, Bolivia, America del Sur.
- **VILLA TUNARI** — Adresser: Casilla 1027 **COCHABAMBA**, Bolivia.
- **IRUPANA** — Adresser: Academia Santa Rita (IRUPANA) Casilla 2893, LA PAZ, Bolivia, America del Sur.
- Avenida Abaroa 895, Casilla 2893, **LA PAZ**, Bolivia, America del Sur.

CHILI

- Casilla 282, Calle Errazuriz 227, **ANCUD** (Chiloé) Chile, America del Sur.

PEROU

- Casa Provincial, Francisco de Orellana 228 Brena, — 119 Cheng I Lu., **KWANSI**, Hsinchu Hsien 306, Taiwan
- Napo 1124, Azcona Brena, **LIMA** 5, Pérou, America del Sur.
- Casilla 241, **PUCALLPA**, Pérou, America del Sur.
- **YAURI**, Prov. Espinar, Dpto Cuzco, Perú, America del Sur.

HAITI

- Maison Provinciale, C.P. 1085, Cité 2, **PORT-AU-PRINCE**, Haiti, Les Antilles.
- Orphelinat, C.P. 1085, Cité 2, **PORT-AU-PRINCE**, Haiti, Les Antilles.
- LA BOULE — Adresser: C.P. 1085 Cité 2, **PORT-AU-PRINCE**, Haiti, Les Antilles.
- **DESCHAPELLES** — Adresser: Hôpital Albert Schweitzer, C.P. 2213-B, **PORT-AU-PRINCE**, Haiti, Les Antilles.
- École Normale, C.P. 81, **CAP HAÏTIEN**, Haiti, Les Antilles.
- C.P. 63, LES CAYES, Haiti, Les Antilles.
- **CAMP PERRIN** — Adresser: C.P. 14, LES CAYES, Haiti, Les Antilles.
- **CHANTAL** Sud, Haiti, Les Antilles.
- **HINCHE**, Haiti, Les Antilles.
- **LES COTEAUX**, Haiti, Les Antilles.
- **LIMBE**, Haiti, Les Antilles.
- **PORT SALUT**, Haiti, Les Antilles.
- **ROCHE-À-BATEAU**, Haiti, Les Antilles.
- **TROU-DU-NORD**, Haiti, Les Antilles.

- 2700 Merion Drive, **SAN BRUNO**, Cal. 94066 U.S.A.
- St. Mary's Chinese Mission, 926 Stockton St. **SAN FRANCISCO**, Cal. 94108 U.S.A.

E-U

CUBA

- Apartado 21, **COLON** (Matanzas) Cuba.
- Calle 146, No 904, e 9 y 11 Mariano 16, **LA HABANA**, Cuba.

AFRIQUE

- Provincial House, St. Paul's Parish, P.O. Box 47, **MZIMBA**, Malawi, Central Africa.
- St-Mary's Parish, P.O. Box 14, **KARONGA**, Malawi, C.A.
- St-Michael's Parish, P.O. Box 100 Chitipa, **KASEYE**, Malawi C. A.
- Katete St. Theresa's Parish, P.O. Box 8, **CHAMPIRA**, Malawi, C.A.
- St. John's Parish, P.O. Box 3, Eutini, **MZAMBAZI**, Malawi, C.A.
- Marymount Secondary School, P.O. Box 24, **MZUZU**, Malawi, C.A.
- Chikungu, P.O. Box 69, **CHIPATA**, Zambia, C.A.
- P.O. Box 107, **CHIPATA**, Zambia, C.A.
- P.O. Box 150, **KANYANGA**, Lundazi, Zambia, Central Africa.

MADAGASCAR

- Maison Provinciale, Tsaramasay, **TANANARIVE**, Madagascar.
- **AMBOHIBARY** — Sambaina, Madagascar.
- Ste-Therese de Mahazoarivo, B.P. 146, **ANTSIRABE**, Madagascar.
- 02 F 10, Route d'Ambositra, B.P. 207, **ANTSIRABE**, Madagascar.
- **MAHABO**, via Morondava, Madagascar.
- Boite Postale 53, **MORONDAVA**, Madagascar.

HONG KONG

- Provincial House, Good Hope, Clear Water Bay Road, **KOWLOON**, Hong Kong.
- Tak Oi Secondary School 8 Tsz Wan Shan Road, **KOWLOON**, Hong Kong.
- Tak Sun School, 103 Austin Road, **KOWLOON**, Hong Kong.

TAIWAN

- 119 Cheng I Lu, 56-7, **KWANSI**, Hsinchu Hsien 306, Taiwan (or Formosa).
- Nan Ao Catholic Hospital, 112 Ta Tung Rd Ilan Hsien, **NAN AO** 272, Taiwan.
- 56-7 **SHINKUANG** Hsinchu Hsien, 306 Taiwan
- 65 Jui An Street, **TAIPEI** 106, Taiwan

JAPON

- Provincial House, 13-16 Fukazawa 8 chome, Setagaya Ku, **TOKYO** 158, Japan
- 3-18 Toramaru machi, **KORIYAMA** Shi 963, Fukushima ken, Japan
- Orphelinat 3-8 Momomidai, **KORIYAMA** 963, Fukushima, Japan
- 1-49 Nishi Sakae machi, Aizu **WAKAMATSU** 965, Fukushima ken, Japan.

PHILIPPINES

- Provincialate, P.O. Box 468, **GREENHILLS**, Rizal, Philippines D-738-
- **GAGALANGIN** I.C. Academy of Manila, 2212 del Rosario St. Tondo, Manila 2807 Philippines
- **SAIDI**, General Luna corner Real Sts. **INTRAMUROS**, Manila, Philippines
- 31 Pacdal Road, Baguio City, P.O. Box 30, **BAGUIO CITY**, Philippines
- Good Counsel, Florentino Torres St. **DAVAO CITY**, Philippines
- I.H.M. Academy, **MATI**, Davao Oriental, Philippines.
- St-Michael's Academy, **PADADA**, Davao del Sur, Philippines
- I.C. Academy, P.O. Box 326, **GREENHILLS**, Rizal, Philippines D-738
- **SAPANG PALAY** P.O. Box 468, Greenhills, Rizal, Philippines 3113



**TOI... MOI...
ÉTRANGERS?**

(EP. 2,13,22)

SEMAINE DE PRIÈRE POUR L'UNITÉ DES CHRÉTIENS 1978